

Chroniques de la vérité occulte, une rencontre singulière avec Père Calders

Danièle Vallée

Numéro 117, hiver 2002–2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41281ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vallée, D. (2002). Compte rendu de [*Chroniques de la vérité occulte, une rencontre singulière avec Père Calders*]. *Liaison*, (117), 37–38.



Photos : Archives Sortie de secours

La Vieille 17 invite le Théâtre Sortie de secours de Québec
Chroniques de la vérité occulte,
 une rencontre singulière avec Pere Calders

Danièle Vallée

Ces chroniques sont extraites d'un imaginaire débordant et habillées d'une mise en scène éclatante de trouvailles et de couleurs humaines.

Si vous avez vu les pièces *Pour une fois* ou encore *Exils*, le nom de Soldevila ne vous est pas inconnu, d'autant plus que ces deux pièces avaient beaucoup de panache et ont été remarquées. Philippe Soldevila, un homme de théâtre aux multiples talents, ose en exploiter les moindres extravagances, au ravissement du spectateur le plus taciturne. Cette fois, Soldevila est traducteur, comédien et metteur en scène. *Chroniques de la vérité occulte*, de l'auteur catalan Pere Calders, a été traduit en huit langues, mais jamais en français. Qu'à cela ne tienne, Soldevila le traduira en français aussi habilement qu'il l'adaptera dans un langage théâtral original avec audace et aplomb. Les contes de Calders semblent sans limites et nous entraînent jusqu'au bord du gouffre du fabuleux et du fantastique, sans toutefois nous y faire tomber. Ils ne s'engagent pas non plus dans des avenues où l'in-vraisemblable domine et où l'esprit n'a plus d'emprise.

Il s'agit donc de six contes de Calders brillamment tissés entre eux. Un homme rêve d'aller sur la Lune, une main est découverte dans le jardin d'un bourgeois snobinard, un meurtrier subit son procès : autant de thèmes déclencheurs qui suffisent à provoquer des revirements inattendus et délirants d'autodérision.

Soldevila le comédien, c'est Calders qui devient le maître de piste de cette folle parade où défileront, dans une magnifique farandole, des personnages

sages et farfelus, crédules et tendres, bêtes et méchants dont il se moque dans un rire cinglant et avec un accent d'où surgissent des «*o*» retentissants comme des roulements de tambour. On est au cirque et il y a un merveilleux conteur qui jongle avec nos forces et nos faiblesses. Dans la salle, près de moi, j'entends les éclats de rire de Robert de Bellefeuille, directeur du Théâtre de la Vieille 17 et hôte de ce spectacle.

Pendant ce temps, les comédiens s'amuse et c'est contagieux. Natalie Byrns, Hugues Frenette, Pierre-François Legendre, Normand Poirier, Pierre Potvin, Philippe Soldevila et Caroline Stephenson y vont tous d'une touche authentique et personnelle garantissant tout de même un jeu d'une harmonie et d'un synchronisme parfaits. Et, s'il faut parler d'une scène particulièrement réussie, on retiendra sans doute celle où la «*procurateur*» de la couronne assassine involontairement l'avocat de la défense d'un coup de talon de son soulier. Et tout se passe au ralenti. Un pur délice. L'interprétation des comédiens est autant physique que verbale. Chacune de leurs mimiques vaut mille mots. Parfois on dirait leur jeu emprunté au dessin animé, tantôt on le dirait calqué sur le cinéma de Jacques Tati; parfois, aussi, on se croirait en pleine commedia dell'arte; en somme, c'est tout cela à la fois, dans une mise en scène de Soldevila aussi intelligente que débridée.

Le public est enjoué et perplexe tout à la fois. Ou bien il rit franchement, ou bien il rit jaune, mais toujours, il sourit de voir son image au quotidien réfléchi sur la scène. Autant que l'auteur et que l'équipe des comédiens, le spectateur s'amuse aux

dépens de sa nature humaine si compliquée.

Tout au long de la pièce, les mouvements et les discours des personnages sont ponctués des sons et des musiques de Pierre Potvin, comédien et multi-instrumentiste fort astucieux, servi par des instruments de musique peu banals : piano mécanique, carillon à main, xylophone, clochettes, pour ne nommer que ceux-là. Pierre Potvin est un véritable magicien du son qui arrête le temps d'un coup de cymbales, fait voler une chaise au son d'un sifflet et réussit à faire surgir le pouvoir suprême de la police d'une boîte à musique.

Le décor de Denis Denoncourt et les éclairages de Christian Fontaine permettent aux comédiens de folâtrer à la grandeur de la scène ou de s'isoler près d'un arbre métallique aux fonctions variées ou, encore, de se fondre dans les ombres chinoises derrière un écran. Quant aux nombreux costumes de Marie-Claude Pelletier, ils s'agencent parfaitement aux humeurs, aux décors et aux éclairages.

On ne peut que féliciter Soldevila d'avoir provoqué cette rencontre humoristique et surprenante avec Calders et son univers hispanique et on ne peut que remercier le Théâtre de la Vieille 17 d'avoir accueilli l'équipe du Théâtre Sortie de secours de Québec. Et qu'ils reviennent sans compter les tours, parce que nous, on est pas mal sorteux! ●

Chroniques de la vérité occulte, *textes de Pere Calders, traduits, adaptés et mis en scène par Philippe Soldevila, avec assistance d'Hélène Robitaille. Avec Natalie Byrns, Hugues Frenette, Pierre-François Legendre, Normand Poirier, Pierre Potvin, Philippe Soldevila, Caroline Stephenson. Éclairages de Christian Fontaine, décor de Denis Denoncourt, costumes et accessoires de Marie-Claude Pelletier, musique de Pierre Potvin. Une production du Théâtre Sortie de Secours, présentée à La Nouvelle Scène d'Ottawa, du 31 octobre au 9 novembre 2002.*

Danièle Vallée, romancière et observatrice de la scène théâtrale, est membre du comité de rédaction de *Liaison*.



CENTRE NATIONAL DES ARTS
THÉÂTRE FRANÇAIS
 Denis Marleau, directeur artistique

02/03

LA VIS COMICA
Plaute/Jean-Pierre Ronfard
 6, 7, 8 et 14, 15 février

INVENTAIRES
Philippe Miryana/Marie-Josée Bastien, Sylvie Cautin, Marie-Thérèse Fortin
 5, 6, 7, 8 mars

UNITY, MIL NEUF CENT DIX-HUIT
Kevin Kerr/Claude Poissant
 27, 28, 29 mars et 4, 5 avril

TRIO FEYDEAU (FARCES CONJUGALES)
Georges Feydeau/Brigitte Haentjens
 1^{er}, 2, 3 et 9, 10 mai

L'ÉDEN CINÉMA
Marguerite Duras/Brigitte Haentjens
 14, 15, 16, 17 mai


 CENTRE NATIONAL DES ARTS
 NATIONAL ARTS CENTRE

(613) 947-7000
 www.nac-cna.ca

Photo : Gilbert Duclos